Burundi : Des miliciens du pouvoir soustraits des mains de la justice

@rib News, 19/03/2011AprÃ¨s des informations diffusÃ©es par les mÃ©dias locaux et les Websites dÃ©diÃ©s au Burundi sur la libÃ©ration de deux miliciens du parti au pouvoir surpris il y a quelques jours avec des armes, le Service National des Renseignements burundais - service secrets, la police prÃ©sidentielle communÃ©ment appelÃ©e Documentation - est sorti du silence pour dÃ©mentir les propos tenus par ces medias. TÃ©lÃ©sphore Bigirimana, porte-parole de la Documentation, a fait une brÃ¨ve sortie mÃ©diatique ce vendredi annonÃ§ant que les deux personnes, Gasaba et Minani, sont entre les mains des services de renseignements Ã Bujumbura.
Â«Â Ils sont dans les cachots de la documentation nationale et je peux mÃªme vous les montrer ici mÃªmeÂ Â» a laissÃ© entendre le porte-parole des services secrets. Â«Â Ce qui a Ã©tÃ© dit sur les ondes des radios est un pur mensongeÂ Â», a-t-il ajoutÃ©. Le commandant de la premiÃ¨re rÃ©gion militaire, le Colonel Kabisa citÃ© par la radio Isanganiro, a fait savoir quâ€™il nâ€™est pas impliquÃ© ni de prÃ¨s, ni de loin dans une telle affaire de libÃ©ration des criminels malgrÃ© quâ€™il avait Ã©tÃ© mÃ©dias pour avoir jouÃ© un grand rÃ´le dans les discussions qui auraient aboutit Ã cette libÃ©ration dont il est question ici. Cependant, des sources de Magara contactÃ©es jeudi soir avaient soulignÃ©s que ces deux jeunes "Imbonerakure" qui avaient Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s par lâ€™armÃ©e avaient Ã©tÃ© bel et bien Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s et mÃªme leurs collÃ¨gues avaient fÃªt en tirant des coups de feu en lâ€™air. Dâ€™autres sources avaient soulignÃ© que ces jeunes gens, dont le fils du chef de zone Magara, avait Ã©tÃ© vus le soir Ã Magara, et quâ€™ils seraient redescendu Ã Bujumbura aprÃ¨s. La documentation nationale aurait "rÃ©-arrÃªtÃ©" ces gens aprÃ¨s que les mÃ©dias aient diffusÃ© ces informations, pour enfin dire quâ€™ils nâ€™avaient relÃ¢chÃ©. Mais pour les observateurs, les services secrets ont rÃ©ussis Ã les soustraire des mains de la justice.Le chef de zone Magara, lui aussi membre de ce groupe armÃ© mais toujours en libertÃ©, avait Ã©tÃ© vu ce vendredi matin devant le bureau communal de Bugarama mais reste toujours en fonction, bien quâ€™il se prÃ©sente rarement Ã son bureau. [JMM]